

MERCREDI DES CENDRES

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

LECTURES

Jl 2, 12-18

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtiment, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : “Où donc est leur Dieu ?” » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

2 Co 5, 20 – 6, 2

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Mt 6,1-6.16-18

En ce temps- là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il

n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, au début du carême, cette eucharistie, nous te supplions, Seigneur : inspire-nous des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette communion, Seigneur, nous ouvre à la justice et à la charité, pour que nous observions le seul jeûne que tu aimes et qui mène à notre guérison.

+

Église saint Joseph, Haguenau, mercredi 26 février 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

A chaque fois que nous entrons en Carême, c'est la même histoire : avec un peu d'angoisse, nous nous demandons qu'est-ce que nous pourrions bien faire pour marquer ce temps... Avec un peu d'angoisse, oui : car nous sentons bien que les efforts auxquels nous nous obligerons nous coûteront forcément un peu. Dans l'évangile, Jésus nous a rappelé les trois grandes formes de la pénitence : l'aumône, la prière et le jeûne. Elles correspondent à trois dimensions essentielles de notre vie, en touchant notre relation aux autres – par l'aumône ; notre relation à Dieu – par la prière ; et notre relation à nous-même et à nos besoins – par le jeûne. Dans chacune

de ces dimensions, nous avons des efforts à faire : des efforts cependant qui doivent constituer un petit chemin de progrès, plutôt que des exploits un peu arbitraires.

Quels progrès le Seigneur attend-il de nous ? Laissons résonner en nous Ses paroles que nous a transmises le prophète Joël, dans la première lecture : « Revenez à moi de tout votre cœur ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements ! » C'est notre cœur qui est en jeu : il s'agit de le transformer, de l'élargir – et cette perspective est essentielle, c'est elle qui peut nous motiver dans nos efforts de pénitence. Quels efforts puis-je mettre en œuvre ? Où sont les véritables enjeux, pour moi ? La réponse de chacun est personnelle, et nous n'avons pas à nous comparer les uns aux autres. Par exemple – un Carême où l'on s'abstient de chocolat : voilà une forme de jeûne, que certains peuvent peut-être envisager, de manière raisonnable. Pour moi, quarante jour sans chocolat, ce n'est pas un Carême : ce serait plutôt un enfer. Or le but de la pénitence n'est pas de nous faire souffrir des choses héroïques : au contraire, cela risquerait, au final, de flatter notre orgueil. Dans tous nos efforts, gardons à l'esprit qu'il s'agit d'agrandir notre cœur. Il ne sert pas à grand-chose de faire une parenthèse, pendant le Carême, qui nous déconnecte simplement de nos habitudes, et que nous reprendrons ensuite : essayons plutôt de trouver ces petits signes qui vraiment nous aideront à changer profondément notre cœur.

Le but de la pénitence nous sera confirmé tout à l'heure, dans la prière que l'Église nous invitera à exprimer au moment de l'offertoire : « Inspire-nous, [Seigneur,] des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils. » Nous détourner de nous-mêmes, pour nous unir à la Passion du Christ : voilà le but de nos efforts de Carême. Nous détourner de nous-mêmes en nous tournant vers Dieu, vers les autres ; agrandir notre cœur pour qu'il puisse s'unir plus profondément au Cœur de Jésus, jusqu'à Son offrande.

Cette offrande, ce sacrifice du Christ vers lequel le Carême nous achemine, a bien sûr un caractère douloureux et pénible. Nous allons avec Lui vers la Croix, comme nous le rappellera ce signe que nous allons recevoir sur nos fronts, le signe de croix fait avec un peu de cendre. Mais nous marchons avec Jésus, avec un cœur rempli d'amour, et qui veut toujours aimer davantage. C'est pourquoi sur ce chemin nous sommes déjà remplis de joie – de cette joie du cœur qui se donne par amour. Nous n'avons pas trop l'habitude de nous souhaiter un ‘joyeux Carême’ : pourtant notre pénitence doit être remplie de joie, si elle est vraiment vécue dans cette perspective de l'amour.

Entrons donc dans ce temps avec une joyeuse espérance : avec le Christ, en Lui, nous serons victorieux du mal et du péché. Marchons avec humilité, mais avec courage, et avec un cœur rempli d'amour et de joie – c'est la joie du Christ qui se donne jusqu'à l'extrême, c'est la joie du Christ qui explosera dans la lumière de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +